

suissetecmag

« Le rendez-vous des ferblantiers »

La nouvelle directive et le concours créativité ont marqué la journée ferblanterie.

➤ Page 6

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**



Engagement politique

Concurrence à armes égales

Les activités des entreprises paraétatiques faussent souvent la concurrence. Les PME sont concernées dans différentes branches, et il est urgent d'agir sur le plan légal afin qu'elles bénéficient d'une concurrence à armes égales. A Berne, suissetec s'engage ainsi activement pour que les PME et les entreprises paraétatiques puissent à l'avenir exister d'égal à égal sur le marché (sur la photo : Urs Hofstetter et Hans-Peter Kaufmann en discussion avec le conseiller national Peter Schilliger).



Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Christian Brogli (broc), Marcel Baud (baud)

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression: Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage: allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture: Béatrice Devènes. Daniel Huser, président central de suissetec, lors de son discours de bienvenue à l'occasion de la journée ferblanterie au Kursaal de Berne.



Climatiquement neutre
Impression
ClimatePartner.com/11017-1901-1001

Communication Web

Helena Montag rejoint suissetec



Dès le mois de mai, Helena Montag vient renforcer l'équipe de Christian Brogli en tant que gestionnaire Web et médias sociaux/ cheffe de projet en communication. Agée de 28 ans, elle est titulaire d'un Bachelor of Science en communication d'entreprise de la Haute école spécialisée de Zurich (ZFH). Elle a travaillé plusieurs années aux CFF, puis au sein de la PME lucernoise Max Chocolatier AG. Helena Montag, qui succède à Martina Bieler, connaît très bien la communication marketing numérique. suissetec lui souhaite la bienvenue !

Promotion de la relève

« Test Your Skills »

Le jeu de réalité virtuelle

« Test Your Skills » a été lancé en allemand à l'automne 2018.

Il se compose de cinq mini-jeux destinés à faire découvrir aux jeunes les métiers de la technique du bâtiment. Présenté lors de foires, chacun peut également y jouer chez lui avec un casque de réalité virtuelle ou simplement un cardboard pour smartphone. Désormais, il est également disponible en français !

Pour plus d'informations : topapprentissages.ch/jeu-rv ou auprès de Marisa De Genua (marisa.degenua@suissetec.ch).



European Installation Award 2019

Prix pour l'entreprise Hunziker Partner AG



Membre suissetec de longue date,

l'entreprise Hunziker Partner AG (Winterthur) a gagné le premier prix dans la catégorie marketing du concours European Installation Award. Cette récompense lui a été remise le 12 mars dernier dans le cadre de la foire ISH à Francfort, en présence de Christian Brogli, responsable de la communication chez suissetec. Nous félicitons chaleureusement Chrigel Hunziker et son équipe.

La diversité: une chance

Chère lectrice, cher lecteur,

La journée ferblanterie 2019 s'est tenue le 6 mars dernier. Elle a réuni plus de 600 professionnels de l'enveloppe du bâtiment et a été un succès: exposés passionnants, concours créativité pour apprentis ferblantiers, nouvelle directive technique – et surtout de nombreux échanges entre collègues. Pour beaucoup de participants, les contacts entre professionnels sont en effet tout aussi importants que le programme en tant que tel. On se voit, on discute. Cela renforce les liens, que ce soit en politique, dans la société en général ou dans la vie professionnelle.



La journée mondiale des femmes du 8 mars a été largement relayée dans les médias. Et cela m'a inspiré quelques réflexions sur les différences et les points communs entre hommes et femmes, mais aussi sur la diversité au-delà de la question du genre. Quel rôle occupent les femmes dans la technique du bâtiment? Lors de la journée ferblanterie, elles étaient une minorité. Sous-représentées parmi les intervenants et les participants.

Jouent-elles dès lors un rôle secondaire? Pas du tout! De jeunes Romandes ont justement présenté des objets très intéressants dans le cadre du concours créativité. C'est une excellente chose. Ce concours est une belle opportunité pour les 17 apprentis qui y ont participé, et qui sont tous vainqueurs à mes yeux. Est-ce que le sexe ou l'origine d'une personne a une importance? Non.

Ce numéro de «suissetec mag» fait la part belle à la journée ferblanterie. Et aux femmes dans la technique du bâtiment. Lisez à ce propos les articles aux pages 6 et 14.

Techniciens du bâtiment et spécialistes de l'enveloppe du bâtiment, hommes et femmes, Alémaniques et Romands: oui, nous sommes différents et fonctionnons différemment – parfois, mais pas toujours. Concentrons-nous plutôt sur ce qui nous lie. Je suis convaincu que nous sommes plus forts ensemble. Unissons donc nos forces pour relever les défis. La diversité est une chance.

Freddy Moret

Responsable du secrétariat romand

Les rabais, actions et soldes sont partout. Est-ce vraiment si bête de ne pas en profiter et de vouloir payer plus?

> Page 10

Remise des brevets fédéraux 4
Nombre record de diplômés

Journée ferblanterie 6
Plus de 600 participants réunis à Berne

Concours créativité 8
1^{er} prix à Amphol Rodjhinda

Café-croissants chez... 12
Amstein + Walthert, Saint-Gall

Un potentiel inexploité ? 14
Les femmes dans la technique du bâtiment



Sondage auprès des lecteurs 18
Des résultats réjouissants

Offres 19



Photos: Patrick Lüthy

Nombre record de brevets

La cérémonie de remise des brevets 2018, qui s'est tenue le 1^{er} février dernier à l'hôtel Arte à Olten, a mis à l'honneur un nombre record de nouveaux contremaîtres et chefs de projet. Accompagnés de leurs proches, ils ont fêté l'obtention de leur titre, une étape clé dans leur carrière.

Markus Pfander

«**De nombreuses portes** s'ouvrent à vous en tant que contremaîtres ou chefs de projet», a souligné Bruno Juen dans son discours. Le nouveau président de la commission assurance qualité a chaleureusement félicité les diplômés de l'examen professionnel 2018. La cérémonie de remise des brevets, ponctuée d'intermèdes musicaux, a réuni plus de 400 invités venus applaudir un nombre record de nouveaux diplômés: 235, dont 44 Romands.

Les 100 contremaîtres sanitaires ont constitué le plus grand groupe, suivis de 46 chefs de projet en technique du bâtiment, 44 contremaîtres en chauffage, 32 contremaîtres en



ferblanterie et 13 contremaîtres en ventilation. Les candidats ayant obtenu les meilleurs résultats à l'examen final ont reçu des prix en espèces, remis par des fabricants de la branche et le président central Daniel Huser.

Les nouveaux titulaires du brevet fédéral



Contremaîtres en ventilation



Contremaîtres en chauffage



Contremaîtres sanitaires



Contremaîtres en ferblanterie



Chefs de projet en technique du bâtiment



Les meilleurs diplômés

Contremaîtres en chauffage avec brevet fédéral

Amacker Kevin, Grindelwald BE

Rüttner Hannes, Sargans SG

Schmid Dominik, Baar ZG

Prix offerts par: **Meier Tobler**

Contremaîtres en ventilation avec brevet fédéral

Giger Christian, Oberhelfenschwil SG

Mottola Eliano, Beringen SH

Prix offerts par: **suissetec**

Contremaîtres sanitaires avec brevet fédéral

Menzi Tizian, Bronschhofen SG

Gurtner Fabian, Andelfingen ZH

Prix offerts par: **Similor AG**

Contremaître en ferblanterie avec brevet fédéral

Kloter Andreas, Lengnau AG

Prix offert par: **suissetec**

Chef de projet en technique du bâtiment avec brevet fédéral

Fehr Tim, Henggart ZH

Prix offert par: **suissetec**

INFO

Liste de tous les diplômés et photos
de la cérémonie:

suissetec.ch/diplomes

La nouvelle directive au centre de la journée ferblanterie

La journée ferblanterie 2019 de suissetec, placée sous la devise « Une longueur d'avance grâce au savoir-faire », s'est tenue le 6 mars dernier au Kursaal de Berne. Elle a réuni plus de 600 professionnels suisses et étrangers, venus s'informer des dernières nouveautés dans leur domaine, dont la toute nouvelle directive sur les travaux de ferblanterie. Parallèlement à l'événement étaient comme d'habitude organisés l'exposition des fabricants et fournisseurs ainsi que le concours créativité destiné à la relève.

Marcel Baud



De l'avis général des participants, la journée ferblanterie est tout simplement un « rendez-vous incontournable ». Outre la perspective d'en apprendre davantage dans leur domaine, la possibilité pour les ferblantiers de soigner et d'étendre leurs contacts joue un rôle manifestement important dans le succès de l'événement. Beaucoup d'entre eux ont par exemple suivi au moins une formation ensemble et sont heureux de se retrouver. Roger Gabler, responsable du domaine ferblanterie au centre de formation de Lostorf, pouvait ainsi à peine se frayer un chemin à travers la foule à force de serrer des mains.

Organisée la veille, la soirée d'ouverture a quant à elle permis aux représentants des fabricants, des fournisseurs et des entreprises d'exécution de discuter autour d'un bon repas dans une ambiance western.

Fil rouge de la journée

L'animation de la journée était assurée par Stéphanie Berger. Un grand nombre d'exposés traitaient de la nouvelle directive sur les travaux de ferblanterie, et cela pour une bonne raison. Comme l'a souligné Claudio Cristina, membre du comité du domaine Ferblanterie | enveloppe

Papier et numérique

Pour commander la directive sur les travaux de ferblanterie (livre relié à 195 francs pour les membres suissetec et 390 francs pour les non-membres ; e-book à 136,50 francs et 273 francs) : suissetec.ch/shop
La version française sera disponible dès fin 2019.



du bâtiment et chef de projet, cette « bible » du ferblantier est un véritable jalon pour la branche ainsi qu'une belle prestation de suissetec pour ses membres.

L'ouvrage de plus de 500 pages a déjà une longue histoire derrière lui. Durant quatre ans, les groupes chargés du projet ont consacré plusieurs centaines d'heures de travail à son élaboration. La directive compte notamment plus de 140 illustrations. Si des images existantes ont été utilisées, on a également réalisé des dessins et, lorsque nécessaire, on a même construit des modèles en atelier pour en faire des photos. Le but étant d'illustrer les principes théoriques par des exemples pratiques.

Ouvrage de référence

Le résultat est un ouvrage de référence qui succède à celui de Harry Morath (« Spengler- und Flachdacharbeiten ») et qui rassemble en une seule publication les directives de suissetec. Claudio Cristina souligne qu'il ne s'agit pas d'une simple compilation de lois actualisée, mais d'un recueil des règles de l'art, où la théorie est illustrée à l'aide d'exemples pratiques. « On ne s'est par exemple pas contentés d'indiquer



qu'un écart minimal de trois centimètres devait être respecté, mais on a expliqué la raison de cette valeur.»

Il précise que la nouvelle directive sur les travaux de ferblanterie était devenue nécessaire au vu des énormes changements quant aux matériaux et aux techniques qui ont eu lieu dans le domaine au cours des dernières décennies. «Il y a 20 ans, on utilisait une quinzaine de tôles différentes. Aujourd'hui, il en existe plusieurs douzaines.» Les ferblantiers ne peuvent plus maîtriser toute la diversité des réalisations, non seulement en matière de revêtement, mais aussi de sous-construction. D'où l'utilité de la directive, qui explique en détail les matériaux, leurs propriétés, leurs domaines d'application et leurs limites.

Disponible en français d'ici la fin de l'année

Un ouvrage aussi complet que la nouvelle directive est une nouveauté pour le monde de la ferblanterie, même au-delà de nos frontières. Elle s'adresse aux ferblantiers aussi bien qu'aux maîtres de l'ouvrage, architectes et projeteurs, et peut être utilisée dans la formation initiale comme continue.

Au vu de la portée de la directive, une grande importance est accordée à sa traduction. Elle sera ainsi disponible en français d'ici la fin de l'année, et en italien en 2020. D'après Claudio Cristina, une version anglaise a déjà été évoquée, et une commercialisation à l'international serait donc envisageable. Bien entendu, la directive est aussi proposée sous forme d'e-book, afin que ses utilisateurs y aient accès sur le chantier également, au moyen de leur smartphone ou de leur tablette.

Cela dit, un livre électronique ne remplacera jamais un beau livre papier. C'est du moins dans ce sens que se sont exprimées de nombreuses voix lors de la journée ferblanterie. On peut donc partir du principe que l'ouvrage aura bientôt une place de choix dans la bibliothèque de tout ferblantier. <

La journée en chiffres

La journée ferblanterie 2019 a rencontré un grand succès avec 609 participants (parmi lesquels 45 francophones et 19 italophones), dont 53 suivant une formation continue. Ils ont été 31 à faire le déplacement à Berne depuis l'étranger. Au total, 36 exposants ont présenté leurs produits et prestations au Kursaal. La soirée d'ouverture a quant à elle accueilli 134 convives. Le sponsor or était PREFA Suisse.

INFO

Photos de la journée ferblanterie et du concours créativité :

suissetec.ch/journee-ferblanterie

Amphol Rodjhinda et l'art d'appriivoiser la tôle



Le concours créativité fait partie des temps forts de la journée ferblanterie. L'édition 2019 était placée sous la devise « Une longueur d'avance grâce à la créativité ». Au total, 17 jeunes professionnels ont ainsi eu la chance de démontrer leur savoir-faire auprès d'un large public. C'est Amphol Rodjhinda, de Flawil (SG), qui a remporté le concours avec son « dragon en cuivre ».

Marcel Baud

Amphol Rodjhinda est arrivé en Suisse à l'âge de cinq ans. Son beau-père, Roger Zürcher, l'a élevé comme son propre fils. Lui-même ferblantier, il a participé il y a bien des années au concours créativité et y avait obtenu la troisième place.

« Mon père m'a transmis la passion du métier », explique Amphol Rodjhinda, aujourd'hui âgé de 18 ans. « C'est lui et mon maître d'apprentissage qui m'ont motivé à me présenter au concours. » « D'abord, il ne voulait pas », raconte Georg Rossi, maître ferblantier chez Franz Rossi AG, à Oberbüren (SG). « Il avait décidé de se concentrer sur les examens qui approchaient. » Puis Amphol Rodjhinda a vu l'image d'un dragon sur le canal Snapchat de suissetec, et il a décidé de tenter sa chance. Il a commencé à travailler sur son projet début 2019. En tout, il y a consacré une centaine d'heures. « Le plus gros problème, ça a été la queue », raconte Amphol Rodjhinda. Il s'est inspiré d'une sculpture en verre. Pour la réalisation, il a utilisé des coudes en zinc pour la base, qu'il a recouverts d'écailles de cuivre. « Le week-end avant la journée ferblanterie, il était encore loin d'avoir fini », rigole Georg Rossi. Mais Amphol Rodjhinda est resté calme

et a redoublé d'efforts les derniers jours. Il a terminé la tête du dragon le dimanche soir. Soutenir un jeune homme aussi talentueux est une évidence pour Georg Rossi : « Dans mon métier, c'est un peu la cerise sur le gâteau. » Amphol Rodjhinda précise que son formateur lui a payé le matériel et l'a laissé avancer son projet sur ses heures de travail pendant trois jours en hiver. « Mais la majorité des heures, il a dû les prendre sur son temps libre », rétorque Georg Rossi. Et de conclure : « Amphol Rodjhinda est un exemple à suivre pour tous les autres apprentis ferblantiers. » ◀

13 fois bravo !

Avec talent et imagination, les 17 apprentis ferblantiers participant au concours sponsorisé par Debrunner Acifer ont proposé une vaste palette de réalisations en métal.

« Les participants sont tous gagnants ! »

Stephan Muntwyler



2^e place
Tobias Berger et
Sandro Hagmann
« Apollo 11 »



3^e place
Ricardo Miguel
Henriques et
Manuel Ledermann
« Ordinateur »



Leolo Kaufmann
« Star Wars, Dark Vador »



Sandra Etienne
« Village de campagne »



Gion Lächli
« Kryptex »



Lucien Délèze et David Maître
« Fontaine du dragon »



Cyril Pauli
« Le puck brillant »



Sara Antonelli
« Cabas de commissions »



**Pedro Lanz et
Joshua Züger**
« Ballon »



Timon Zimmermann
« Secrétaire »



Valentin Benvenuti
« La tête »



Sachar Rutz
« Fût de bière »



En tant que membre du comité du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment, Stephan Muntwyler est responsable du concours créativité et fait également partie du jury.

Cinq questions à Stephan Muntwyler

Stephan Muntwyler, quels sont les objectifs de suissetec avec le concours créativité ?

Nous offrons une scène aux apprentis ferblantiers qui souhaitent montrer de quoi ils sont capables. Ils prouvent que notre relève est talentueuse et qu'elle sait façonner la tôle de manière ludique pour lui donner des formes incroyables. Le concours créativité démontre que les ferblantiers sont aussi des artistes.

Est-il difficile de trouver des candidats ?

Non, l'événement est maintenant devenu une tradition. Cette année en particulier, nous avons eu beaucoup de candidats et de projets de qualité. C'est notamment grâce aux entreprises formatrices et aux formateurs, qui motivent leurs apprentis et leur permettent de participer au concours.

Qu'est-ce qui distingue les participants ?

Leur engagement envers leur métier et l'artisanat, mais aussi leur intérêt pour le travail de la tôle. En outre, ils sont capables de dessiner leurs idées et de les concrétiser ensuite. C'est grâce à leurs techniques de travail et leur créativité qu'ils transforment un bout de tôle droite en l'objet qu'ils ont imaginé.

Comment évaluez-vous les travaux ?

Cette année, les objets réalisés ont été évalués pour moitié par les participants de la journée ferblanterie et pour moitié par un jury. Celui-ci s'est concentré sur cinq critères : la créativité, l'esthétique, les techniques de travail, la combinaison des matériaux et l'impression générale. C'était la première fois que les participants de la journée ferblanterie pouvaient eux aussi voter via une application. Ils ont été nombreux à le faire, la méthode a donc fait ses preuves.

Alors l'année 2019 était un bon cru ?

Absolument. L'ensemble des ouvrages étaient admirables. Pour moi, tous les participants sont gagnants, car ils ont investi de nombreuses heures dans la planification et la réalisation de leur ouvrage – et le résultat est là.



Des prestations plutôt que des rabais ?

Les soldes, c'est maintenant toute l'année. Les offres spéciales sont placardées dans la rue, les promotions nous font de l'œil dans les journaux, les prix réduits s'affichent en lettres capitales aux devantures des magasins, et notre boîte mail est envahie par des annonces de rabais. Le virus des prétendues bonnes affaires s'est largement répandu, dans notre pays également.

Christoph Schaer

Nous sommes nombreux à nous laisser tenter. En tant que consommateurs, nous recherchons infatigablement la meilleure offre, sans réfléchir aux tenants et aboutissants. En tant que prestataires, nous sommes soumis à la pression des rabais dès l'élaboration d'une offre. Nous arrivons bien préparés chez le client pour négocier les prix et ressortons découragés des séances. De l'autre côté, selon les échos de la branche, la pression sur les marges est forte.

Combien de temps voulons-nous encore continuer à supporter cette situation ? Alors que, si nous pensons à la transformation du parc immobilier, nous bénéficions d'excellentes perspectives d'avenir. Voulons-nous simplement accepter les choses sans rien faire et nous plaindre éternellement des mauvaises marges ou des achats directs ? Une autre solution est possible, comme le montre l'entreprise Riedo Clima, à Guin (FR).

Un modèle commercial non durable

Pour Beat Waeber, son directeur, il ne fait aucun doute : celui dont le seul argument de vente est le prix a ses meilleurs jours derrière lui. Si l'on réfléchit, la marge de manœuvre pour d'éventuels rabais se limite en fait à la marge sur le matériel. Qui rétrécit elle aussi. Or, Beat Waeber ne veut plus jouer à ce jeu-là et a donc choisi une autre voie : il vend des prestations plutôt que des rabais.

Un appel bien négocié

Un matin, le téléphone sonne chez Riedo Clima. Un client, que nous appellerons Monsieur Deiss, souhaite minimiser ses coûts. Il veut savoir si l'entreprise installerait également des appareils sanitaires qu'il achèterait lui-même. Beat Waeber lui répond par l'affirmative et lui demande pourquoi il veut procéder de la sorte. « Je profite de rabais, je peux donc acheter moins cher et économiser des frais », explique Monsieur Deiss. « Tant mieux pour vous », rétorque Beat Waeber, conscient qu'ils arrivent sur son terrain. « Et pour le transport, qu'est-ce qui est prévu ? Pouvez-vous garantir que le matériel sera disponible au bon moment sur le chantier ? Est-ce que vous avez besoin d'un entrepôt intermédiaire sécurisé ? Qui prend en charge la garantie pour le matériel jusqu'à sa remise à l'utilisateur ? Les incidents imprévus ou les dommages consécutifs survenant pendant l'exploitation sont-ils couverts par une assurance ? Il est impératif de clarifier toutes ces questions pour assurer le bon déroulement du projet. »



« Seules les prestations qui sont explicitement proposées sont demandées par les clients. »

Beat Waeber,
directeur de Riedo Clima SA

A l'autre bout du fil, silence. Et Beat Waeber d'ajouter : « Nous vous garantissons une exécution de première qualité, mais seulement pour les parties sous notre responsabilité. Vous pouvez choisir selon vos besoins ce que vous souhaitez assumer et où nous pouvons intervenir. »

Avantageux, et pas seulement bon marché

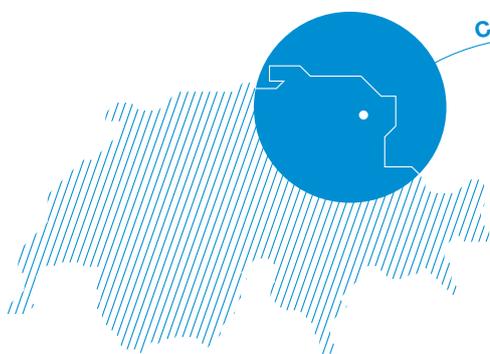
C'est pareil dans tous les secteurs : un prix apparemment bon marché se révèle souvent après coup la variante la plus chère. Il incombe à l'entrepreneur de le faire comprendre au client. Les bons techniciens du bâtiment proposent des prestations individuelles haut de gamme, et non des produits standards interchangeables. Mais si le client ne connaît pas les prestations ou ne les apprécie pas à leur juste valeur, il ne peut pas non plus en tenir compte dans ses décisions d'achat. « Le b. a. -ba, c'est d'offrir un bon conseil », explique Beat Waeber. Il ajoute qu'en appliquant cette méthode, il réussit à convaincre neuf clients sur

dix. D'ailleurs, Monsieur Deiss aussi s'est décidé pour les prestations de Riedo Clima et a fini par commander les appareils par leur intermédiaire. Depuis, il voit les « offres spéciales » d'un autre œil. <



Une notice technique bien utile

En tant que président du domaine Sanitaire | eau | gaz de suissetec, Beat Waeber ne connaît que trop bien le problème des prestations non indiquées. Elles conduisent encore et toujours à des discussions sur d'éventuels rabais. « La clé, c'est de mettre en avant ces prestations », affirme Beat Waeber. A ce sujet, il recommande de consulter la notice technique « Appareils sanitaires : l'intérêt d'indiquer les prestations » (suissetec.ch/notices-techniques). Pour lui, c'est une évidence : « Seules les prestations qui sont explicitement proposées sont demandées par les clients. » C'est donc en retournant aux sources et en redevenant des prestataires que les entrepreneurs assureront leur succès à l'avenir.



Café-croissants chez

Amstein + Walthert

Saint-Gall

Formation et innovation

Le terme « diversité » n'est pas seulement utilisé en biologie ou en finance. C'est également une notion importante pour les entreprises : plus une organisation est hétérogène, plus sa capacité à réagir est grande. Un principe que la succursale saint-galloise du bureau d'ingénieurs Amstein + Walthert a bien compris.

Patrick Stoll

La succursale de Saint-Gall compte sept apprentis et une cinquantaine de collaborateurs, dont plus de 30 % travaillent à temps partiel. Une équipe dynamique dirigée par Nadir Mandioni, un Tessinois qui a grandi à Zurich. C'est aussi à Zurich que l'entreprise a été fondée; le site de Saint-Gall a quant à lui été créé il y a 50 ans en tant que bureau de planification électrique. Il y a environ 20 ans se sont ajoutés les domaines chauffage, ventilation et sanitaire. Avec une moyenne d'âge de 32 ans, l'équipe est jeune. Et douée, avec notamment une championne suisse et un champion suisse dans le domaine ventilation/climatisation.

Un parcours exemplaire

La championne suisse s'appelle Vanessa Frei. Aujourd'hui âgée de 29 ans, elle a remporté la médaille d'or en 2011 chez les projeteurs en technique du bâtiment, spécialisation ventilation. Elle gère désormais des projets dans ce domaine en tant qu'ingénieure CVC. Après sa formation d'employée de commerce, elle voulait enchaîner avec un deuxième apprentissage et s'est orientée vers la ventilation : « Mon père est lui-même ingénieur, possède son propre bureau et s'engage auprès de suissetec. Je voulais faire quelque chose de différent pour ma première formation, mais j'ai fini par rejoindre le domaine de la ventilation pour la

deuxième. » C'est ainsi qu'elle a effectué un apprentissage chez Amstein + Walthert. Après avoir obtenu son CFC et décroché sa médaille d'or, elle a fait des études d'ingénieure et est revenue chez Amstein + Walthert. Pour Nadir Mandioni, il est essentiel de pouvoir compter sur de tels profils : « Pour mener à bien des projets passionnants et exigeants, nous avons

« Pour agir contre le manque de spécialistes, nous devons former des apprentis et encourager nos collaborateurs à se perfectionner. »

Nadir Mandioni

besoin de personnes qualifiées qui connaissent aussi la base du métier. C'est une sorte de cycle. Nous encourageons donc nos collabo-



Réalité mixte : grâce à ce casque, des plans numériques peuvent être transposés directement dans l'espace, ce qui permet de les visualiser plus facilement.

oncle. « Nous avons fait ce trek sans guide et sans porteurs. Nous avons marché pendant un mois avec 35 kilos sur le dos, parfois sur des chemins à peine praticables. » De telles absences sont possibles car l'entreprise fonctionne selon le principe des heures anticipées. Les collaborateurs travaillent chaque jour un peu plus longtemps et bénéficient ainsi de jours de pont, en plus des vacances.

Chef et coach

Le casque de réalité mixte ainsi que les plans et les schémas de projets passionnants suspendus au mur donnent le ton à tout visiteur qui entre dans le bureau d'ingénieurs : « Nous sommes spécialisés dans des projets d'envergure et peu ordinaires. Grâce à nos collaborateurs bien formés, nous sommes en mesure de relever toutes sortes de défis », explique Nadir Mandioni. Au-delà de son rôle de chef, il se considère aussi comme un coach : « Pour agir contre le manque de spécialistes, nous devons former des apprentis et encourager nos collaborateurs à se perfectionner. Il est donc très important de les motiver à se donner à fond », explique ce Tessinois passionné de hockey. En parlant de hockey : lorsqu'il a compris qu'il n'atteindrait pas ses objectifs en tant que joueur, il s'est réorienté pour devenir arbitre professionnel. Dans ce cadre, il a officié dans de nombreux pays et a arbitré la finale des championnats du monde en 1999, à l'âge de 25 ans. Conclusion : il faut toujours savoir réagir et s'adapter – un principe qu'il applique désormais au sein d'Amstein + Walthert. ◀

rateurs à suivre des formations continues et les finançons en partie. »

Amstein + Walthert propose même des formations continues en interne dans le cadre de son « A+W University ». « Chaque collaborateur a droit à deux jours de formation par année. C'est un moyen de garantir que notre équipe est toujours à la pointe de la technique. Et aussi d'avoir une longueur d'avance en matière de numérisation », explique Nadir Mandioni.

Innovation et numérisation

Amstein + Walthert mise définitivement sur l'innovation. Daniel Rùthemann, le second champion suisse que compte l'entreprise, nous en fait la démonstration avec un casque de réalité mixte : « C'est très intéressant pour transposer les plans 3D directement dans l'espace. » La réalité mixte permet en effet de fusionner les mondes réel et virtuel pour faire coexister des objets physiques et numériques. « Toutes les parties prenantes ont ainsi plus de facilité à visualiser les plans », explique le jeune homme de 21 ans. Ce qui l'a attiré dans la ventilation, c'est justement que tout n'est pas visible : « L'air est un élément essentiel, mais qu'on ne voit pas, c'est passionnant. »

Le temps partiel, un modèle à succès

Parmi les facteurs qui lui permettent de recruter et de garder des collaborateurs qualifiés, Nadir

Mandioni souligne l'importance de la flexibilité : « Grâce à notre taille, nous pouvons proposer des temps partiels à nos employés et ils peuvent s'absenter pour des périodes prolongées. » Pour Michael Ehrbar, chef de projet en ventilation, c'est l'une des raisons qui l'ont décidé à rejoindre Amstein + Walthert. Il travaille à 90 %, en alternant une semaine complète à cinq jours et une semaine à quatre jours. « Cette liberté est très importante pour moi. Et même si je ne suis pas là tous les jours, je peux encadrer des projets très intéressants, comme en ce moment <The Circle> à l'aéroport de Zurich. » Passionné d'alpinisme, Michael Ehrbar part par ailleurs volontiers à l'aventure. Il a par exemple fait le tour du Dhaulagiri avec son



Le bureau d'ingénieurs Amstein + Walthert de Saint-Gall compte une cinquantaine de collaborateurs, dont plus d'un tiers travaillent à temps partiel.

Photos : Patrick Stoll

Les femmes dans la technique du bâtiment: un potentiel inexploité ?

Dans la rue, les passants adressent souvent un regard respectueux aux femmes peintres qu'ils reconnaissent à leur combinaison blanche. Mais y avez-vous déjà croisé une ferblantière ou une installatrice en chauffage en tenue de travail ?

Marcel Baud

Adriano Cotti, responsable de la formation au sein de la section suisse de la section suisse du nord-ouest, a remarqué un changement chez les apprentis installateurs en chauffage de 2^e année: « En cours, ils font pour une fois attention à ce qu'ils disent. » Et cela pour une bonne raison: parmi eux figure une jeune femme, Luana Gasser. Un fait très rare dans ce métier, comme le montrent les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS): de 2012 à 2017, on compte seulement huit femmes parmi les 2356 apprentis qui ont obtenu leur CFC d'installateur en chauffage. Durant la même période, on recense 51 installatrices sanitaires (sur 4216), trois constructrices d'installations de ventilation (sur 234) et 39 ferblantières (sur 1332). Les ferblantières représentent le pourcentage de femmes le plus élevé avec 2,92 %, et les installatrices en chauffage le plus bas avec 0,34 %.

La condition physique n'est pas un obstacle

Comme les chiffres l'attestent, les métiers de la technique du bâtiment sont majoritairement masculins. Mais pourquoi? Les images que l'on associe aux contenus et aux conditions de ces métiers sont-elles (encore) fondées? Les femmes sauraient-elles moins bien utiliser un

chalumeau, une cisaille ou une pince à tuyaux? Ne sont-elles pas tout aussi capables de planifier une installation, de travailler en équipe, et de braver le vent et les intempéries?

On entend souvent que ces métiers ne s'adressent pas aux femmes car elles n'ont pas la même condition physique. L'exemple de Luana Gasser contredit clairement ce cliché. Adriano Cotti balaie également cet argument: « J'ai déjà formé des apprentis qui étaient moins forts que certaines femmes. »

Une réalité est par contre indéniable: le travail sur les chantiers est difficile. Dès le début de leur formation, les jeunes doivent s'habituer aux conditions et aux codes du terrain, mais cela vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Il n'y a donc pas de raison qu'elles ne tentent pas leur chance en tant que ferblantière ou constructrice d'installations de ventilation. Fort heureusement, certaines se lancent avec succès dans une telle carrière et brillent lors des championnats des métiers ou dans le cadre de leur formation continue.

Initier tôt les enfants aux activités manuelles

Adriano Cotti observe régulièrement que les femmes, ou leur entourage, estiment qu'elles ne sont pas capables de faire ces métiers. Il est

Luana Gasser effectue son apprentissage d'installatrice en chauffage CFC au sein de l'entreprise de son père (Beat Heizmann AG, Bâle). L'apprentie de 2^e année n'a rien à envier à ses collègues masculins.

donc important d'initier les enfants – filles et garçons – dès l'école primaire aux activités sur bois et métal. Ils découvrent ainsi s'ils ont du plaisir à travailler avec leurs mains et, si c'est le cas, ils opteront peut-être pour un métier manuel plus tard. C'est précisément l'approche que suivent les ateliers tüfteln.ch pour les jeunes de 10 à 14 ans. Sous la supervision d'apprentis, ces derniers construisent des circuits à billes, des flippers et des voitures à propulsion. De plus, tüftlerin.ch propose désormais des ateliers spécifiquement réservés aux filles.

L'influence des parents

La principale raison pour laquelle les métiers de la technique du bâtiment ne figurent pas en tête de liste pour les femmes est liée aux stéréotypes. Elles ne sont pas associées au chantier, mais à des fonctions commerciales ou des professions sociales. Si elles s'orientent



Photo : Adriano Cotti



« **Au cours de mon apprentissage, je ne passais pas inaperçue. Parfois, je travaillais avec mes collègues et tous les autres hommes me regardaient comme un animal curieux. Mais j'ai toujours pris le recul nécessaire. Et je rétorquais tout de suite aux remarques peu subtiles.** »

Yvonne Abächerli, maître sanitaire,
Abächerli Reparaturservice GmbH, Zoug



« **Ce serait super qu'il soit autant naturel de croiser des techniciennes du bâtiment que des femmes peintres. Qui sait, le bleu de travail s'imposera peut-être un jour face au tailleur.** »

Alois Gartmann, responsable de la formation,
suissetec

vers une formation technique, ce sera tout au plus dans la planification. Comme le montrent les études, ces schémas dépendent avant tout des parents. Ce sont aussi eux qui influencent le plus fortement leurs enfants dans le choix de leur métier.

C'est également à cette conclusion qu'est parvenue Margrit Stamm, professeure émérite de psychologie pédagogique et de sciences de l'éducation à l'Université de Fribourg : « Les parents occupent une place essentielle dans les décisions de carrière de leurs enfants. Ils sont les principaux coaches et conseillers de leurs enfants, et ils jouent un rôle décisif dans le choix d'un métier plus ou moins atypique pour leur sexe. »*

Selon Margrit Stamm, les jeunes optent pour un métier atypique seulement si leurs parents pratiquent eux-mêmes un tel métier ou s'ils ont une vision progressiste des rôles liés au genre. C'est en effet le cas de Luana Gasser, dont le père dirige une entreprise en chauffage, et de nombreuses autres techniciennes du bâtiment. Ainsi, Yvonne Abächerli a connu très tôt le domaine sanitaire grâce à son père, qui la prenait toujours sur les chantiers. Même si elle voulait à l'origine devenir enseignante à l'école primaire, elle a finalement choisi installatrice sanitaire. Sa maîtrise en poche, elle travaille aujourd'hui dans l'entreprise familiale.

Tour d'horizon

Paul-Pierre Egli, responsable de la formation professionnelle au sein de l'entreprise membre ENGIE, réfléchit lui aussi à la question. Au vu du manque de relève, le Groupe cible les femmes et les migrants depuis 2013. Par rapport aux migrants, les efforts déployés pour attirer des femmes dans les métiers de la technique du bâtiment ont cependant donné beaucoup moins de résultats. Sur les 90 apprentis que compte actuellement ENGIE se trouvent seulement deux projeteuses et une stagiaire qui suit des études d'ingénierie.

Dans les métiers manuels, Paul-Pierre Egli ne se souvient que d'une seule femme ayant opté pour la formation de constructrice d'installations de ventilation ces dix dernières années. Pour lui aussi, le choix d'un métier est forte-

ment influencé par les stéréotypes ancrés chez les parents et dans la société : « Si les parents estiment qu'installateur en chauffage est un métier d'homme, il est très probable que leur fille n'envisage même pas cette profession. »

Laura Kopp, chargée des relations publiques auprès de l'Union Suisse des Installateurs-Électriciens (USIE), confirme que, dans le domaine de l'électricité aussi, les femmes s'imaginent difficilement travailler sur les chantiers et optent davantage pour une formation de planificatrice ou de télématicienne. Il s'agit souvent d'un problème de perception car une grande partie des travaux ne se font pas sur le chantier. Afin d'intéresser les jeunes aux professions de l'électricité, l'USIE parcourt les routes de Suisse avec sa « Smart Home Mobile » et fait de la promotion dans les écoles et les foires. Certains événements s'adressent spécifiquement aux filles. Comme le souligne Laura Kopp, au vu des retours positifs que l'USIE reçoit des femmes déjà actives dans la branche, l'association a bon espoir de voir leur nombre augmenter ces prochaines années.

Un objectif qui a été atteint depuis plusieurs dizaines d'années déjà du côté des peintres. Comme l'explique Petra Braun, responsable marketing et promotion de la relève au sein de l'Association suisse des entrepreneurs plâtriers-peintres (ASEPP), ce sont les femmes qui ont permis d'endiguer le problème de la relève. Jusqu'au milieu des années soixante, la branche était dominée par les hommes. Mais la situation a beaucoup évolué, à tel point que le pourcentage d'apprenties peintres a parfois même dépassé celui des hommes à partir des années 2000. Et cette tendance se maintient aujourd'hui encore : un taux de femmes peintres de 47 % a été enregistré en 2017.

Cerise sur le gâteau : l'ASEPP n'a pas pris de mesures spéciales pour attirer plus de femmes dans ses métiers. « Elles y sont tout simplement arrivées d'elles-mêmes », commente Petra Braun. Outre la désignation parlante, elle pense que l'aspect créatif plaît aux femmes, même s'il ne fait pas souvent partie de la pratique.

Petra Braun voit toutefois une ombre au tableau : « Comme les postes à temps partiel sont encore très rares chez nous, de nombreuses peintres formées s'orientent rapidement vers un autre domaine. »

*Dossier: «Nur (k)eine Berufslehre!
Eltern als Rekrutierungspool»

Un problème auquel est encore loin d'être confrontée la branche de la technique du bâtiment, au vu du faible nombre de femmes qu'elle compte. Mais il est certain qu'il est important de penser à cette problématique. Les modèles de temps de travail flexibles continueront de gagner en importance et peuvent fortement contribuer à renforcer l'attrait des métiers de la technique du bâtiment, et cela pas seulement pour les femmes.

Plus-value pour la branche

Former une nouvelle génération de techniciennes du bâtiment constitue et demeure un objectif central de suissetec. S'adresser de manière distincte aux femmes et aux hommes dans le cadre de la promotion de la relève irait certainement trop loin. Et il est peu probable que, comme chez les peintres, le manque latent de professionnels qualifiés soit absorbé à moyen terme par des femmes. Si le pourcentage de femmes dans les métiers manuels suivait celui des projeteuses en technique du bâtiment, à savoir 12,4 % (statistiques de l'OFS, diplômées de 2012 à 2017), ce serait déjà bien. Dans tous les cas, il est certain que si les femmes étaient plus nombreuses, les entreprises pourraient compter sur davantage de professionnels qualifiés, et leur présence dans les ateliers et sur les chantiers serait une plus-value inestimable pour l'ensemble de la branche. <



« Dès qu'il y a une jeune femme dans la classe, toute la dynamique de groupe change. Ils veulent tous aider et participent davantage. Avoir plus de femmes serait un vrai atout pour nos métiers. »

Adriano Cotti, responsable de la formation, suissetec Suisse du nord-ouest



« Au moment de choisir un métier, il était clair pour moi que je ne voulais pas un travail de bureau. Mais dans les métiers manuels, il faut faire ses preuves en tant que femme. On est davantage testées et on doit montrer que l'on est aussi compétentes que les hommes. »

Nicole Fankhauser, maître ferblantière, StF messerli ag, Anet BE



« La présence des femmes dans la technique du bâtiment ne devrait pas être autrement soulignée. Cela devrait aller de soi. »

Sandra Kost, championne suisse 2011 des constructeurs d'installations de ventilation, aujourd'hui ingénieure de projet chez eicher + pauli AG, Olten.



« Nous avons eu de bonnes expériences avec des apprenties. Au début de la formation, elles disposent d'une plus grande maturité que les garçons du même âge et se trouvent généralement à un stade plus avancé de leur développement cognitif. »

Paul-Pierre Egli, responsable de la formation professionnelle, ENGIE

Evolution plutôt que révolution

Le sondage réalisé fin 2018 auprès des lecteurs de «suissetec mag» a révélé de bons résultats. Si ce verdict réjouissant représente une motivation pour l'équipe de la rédaction, il constitue également un engagement pour l'avenir.

Christian Brogli

Nous vous avons demandé votre avis, et vous nous avez répondu. Après 2014, nous avons conduit un nouveau sondage auprès des lecteurs de «suissetec mag». Vous êtes quelque 200 à y avoir participé. Les réponses reçues sont majoritairement positives, voire très positives, et comportent des suggestions ou des propositions d'amélioration, parfois aussi des critiques. Nous vous remercions de votre coopération et de votre confiance!

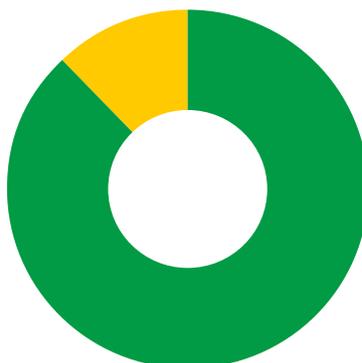
Au total, un tiers d'entre vous trouvent le magazine «très bien» (22% en 2014) et près de deux tiers «bien». Cette évaluation globale nous conforte dans l'idée que nous sommes sur la bonne voie. Mais nous sommes également conscients que nous ne devons pas en rester là. Nous tenons ainsi compte de vos remarques et n'allons pas manquer de faire évoluer notre publication, sans toutefois tout révolutionner.

Plus d'exemplaires ?

Avez-vous des idées d'articles ou de thèmes susceptibles d'intéresser un large public ? Ou souhaitez-vous à l'avenir recevoir plusieurs exemplaires de «suissetec mag» pour, par exemple, les distribuer à vos collaborateurs ? N'hésitez pas à contacter l'équipe de la rédaction à l'adresse kommunikation@suissetec.ch.

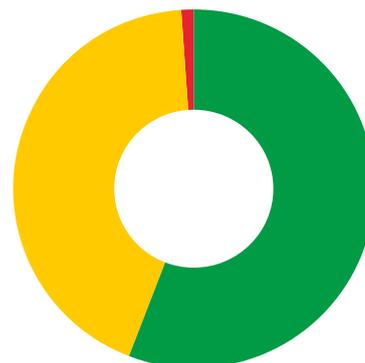
Aperçu des résultats

Je lis «suissetec mag»...



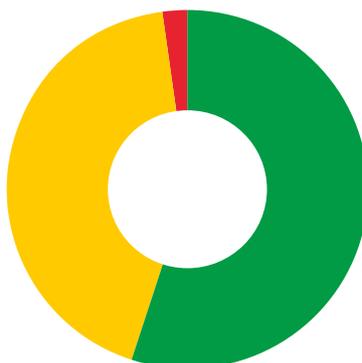
- 88 % régulièrement
- 12 % parfois

De manière générale, je trouve les thèmes du magazine...



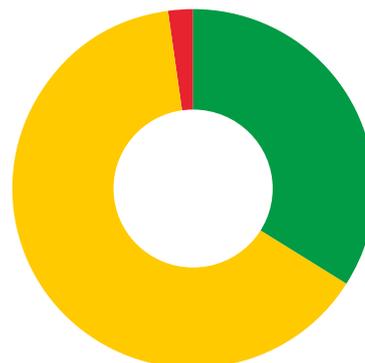
- 56 % intéressants
- 43 % d'intérêt variable
- 1 % inintéressants

Je trouve le visuel (photos/mise en page)...



- 55 % très agréable
- 43 % bien
- 2 % peut être amélioré

De manière générale, je trouve le magazine...



- 34 % très bien
- 64 % bien
- 2 % mauvais



Cours et publications

Formation

suissetec
Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55
carole.rocchetti@suissetec.ch
suissetec.ch

 En saisissant les adresses Internet indiquées ci-après, vous accédez à des informations complémentaires sur les formations (dates, formulaires d'inscription, etc.).

suissetec – formation continue *suissetec.ch/formation-continue*

Contremaître avec brevet fédéral
Chaque année dès janvier
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie
Chaque année dès septembre
Ventilation

Chaque année dès septembre
Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Maître avec diplôme fédéral
Tous les 2 ans (2021)
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie

Projeteur/euse sanitaire avec diplôme fédéral
(session 2022)

Chef/cheffe de chantier
(session 2019)

Cours de perfectionnement selon planification
suissetec.ch/cours

Installateur agréé eau SSIGE
(automne 2019)

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés
(printemps 2020)

Séminaires Persona
suissetec.ch/cours

Développez vos compétences personnelles – avec certificat suissetec

Sécurité au travail et protection de la santé
suissetec.ch/cours



Technique

Publications des domaines spécialisés
suissetec.ch/shop

Notices techniques
suissetec.ch/notices-techniques

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Notices techniques
/ Raccords de sous-couverture
/ Raccords de façade avec tôles de protection de socle

Chauffage

Notice technique
/ Qualité de l'eau de remplissage et d'appoint dans les installations de chauffage et de refroidissement

Ventilation | climatisation | froid

Notices techniques
/ Conformité des installations de ventilation
/ Acoustique dans le domaine des installations aérauliques

Sanitaire | eau | gaz

Nettoyage et entretien dans les cuisines et salles de bain
(N° art. OD24073)

Responsabilité de la qualité de l'eau potable dans les bâtiments
(N° art. OD24075)

Nouveautés concernant l'hygiène de l'eau potable
(N° art. OD24076)

Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires »
(N° art. APP214001)

Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz »
(N° art. APP214002)

Notices techniques

/ Evacuation correcte des eaux des biens-fonds: collecteurs enterrés
/ Collecteurs enterrés: préparation du travail, installation
/ Collecteurs enterrés: essai d'étanchéité et contrôle

Pour toutes les branches

Notices techniques
/ Sécurité informatique pour les PME
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse

